



Conférence du Guide n°128
30 octobre 1964

LES BARRIÈRES QUE L'HOMME ÉRIGE À CAUSE DES ALTERNATIVES ILLUSOIRES

Salutations, mes très chers amis. Que Dieu vous bénisse tous. Que cette conférence soit bénie. Bénie soit votre compréhension afin d'en assimiler correctement le contenu.

Je voudrais commencer la conférence de ce soir par une brève description de la réalité spirituelle et, par opposition, de l'image que représente l'humanité de ce point de vue. Ceci est en rapport avec le sujet que nous allons aborder.

En réalité, l'univers est grand ouvert et l'homme peut s'y déplacer librement. Cela signifie que l'univers est véritablement à la disposition de l'homme, avec toutes ses variétés riches et infinies de réalisations, de forces, d'énergie, d'expériences, d'approvisionnement - de toutes les manières possibles auxquelles l'homme peut penser - et bien davantage que ce qu'il peut imaginer à ce stade de son évolution. Il pourrait faire usage de tout cela. Il pourrait vraiment explorer les possibilités de bonheur qui s'offrent à lui. Il pourrait en effet être le maître de ce monde merveilleux dans lequel il peut s'étendre à jamais vers une expérience plus heureuse, vers une sagesse et un pouvoir plus grands, vers des horizons et des profondeurs d'être plus vastes. Cependant, en raison d'un certain nombre de circonstances - dont beaucoup ont été abordées au cours de ces conférences - l'homme ne le réalise tout simplement pas. Il suppose être lié et emprisonné dans un monde limité dans lequel il est enfermé par des frontières qu'il ne peut pas pénétrer ou contrôler. Dans cette hypothèse d'un univers limité - du moins, en ce qui le concerne -, il n'utilise pas les pouvoirs qui sont en lui et qui sont des pouvoirs universels destinés à son plaisir et à son expansion, à sa croissance et à son expérience. En ne faisant pas usage de ces forces, il s'inhibe lui-même et crée ainsi des barrières imaginaires qui n'ont pas à exister du tout.

Imaginez de grands espaces ouverts contenant toutes les beautés du monde, tout ce dont un individu pourrait avoir besoin pour son plaisir. Mais les gens ne voient pas ces grands espaces. Ils ne voient pas les pouvoirs, les forces, les atouts, les beautés qui les entourent. Ils ferment les yeux de peur et croient exister réellement derrière des murs de clôture. Bien qu'il n'y ait ni prison, ni barrières en réalité, l'effet sera le même si l'homme croit et agit comme s'il ne pouvait pas bouger de l'endroit où il se trouve. Il peut attendre longtemps avant d'être délivré de cette position

impuissante et passive, mais tant qu'il ne découvrira pas par lui-même que tout ce qu'il a à faire est de reconnaître sa liberté, ses propres forces et pouvoirs, il restera enfermé comme si ces barrières étaient réelles. L'effet sur lui sera le même. C'est la relation entre la réalité et l'illusion. L'illusion revêt des aspects dont les effets semblent réels, mais seulement tant que l'on prend l'illusion pour la réalité.

Les barrières pourraient être supprimées instantanément d'un seul geste. Mais comme l'homme ignore le geste, il doit trouver sa propre voie pour découvrir l'irréalité des barrières. Il n'y a pas d'autre moyen. D'autres peuvent lui dire qu'il en est ainsi. Souvent, l'homme croit même ce qu'il entend - qu'il n'y a vraiment pas de barrières s'il ouvre les yeux et commence à bouger en utilisant ses facultés innées. Pourtant, il a peur d'essayer. Il peut écouter, mais il n'ose pas faire ce qui est nécessaire pour évoluer dans la liberté grande et sûre. Il craint cette liberté et choisit plutôt la souffrance inutile. Mais un jour, il découvre, à son grand étonnement, la facilité de la réalité, sa générosité, son abondance, sa paix stimulante et il se demande pourquoi il la craignait, pourquoi il préférait les interdits qu'il s'imposait.

Ces barrières sont rarement de simples murs. Ce sont des labyrinthes compliqués - le produit des fausses suppositions complexes de l'homme et des attitudes contradictoires qu'il accumule à cause d'elles. C'est son travail sur terre de trouver la sortie de ces chemins tortueux. C'est la liberté, la libération que ce chemin promet et certains de mes amis en ont parfois eu quelques aperçus ces derniers temps.

En quoi cette description des formes spirituelles a-t-elle un impact personnel sur vos problèmes, vos attitudes ou blocages actuels ? La liberté la plus immédiate que l'homme doit découvrir sur un tel chemin est la prise de conscience de l'étendue de sa sphère d'influence. Lorsqu'une personne reconnaît enfin l'importance de la cause et de l'effet dans sa propre vie, il en résulte un changement d'attitude considérable vis-à-vis de la vie tout entière. Un travail préliminaire important doit généralement être entrepris avant que le chemin de vie n'amène l'homme à cette compréhension. Souvent, il peut avoir découvert de nombreuses images, comprendre un certain nombre de problèmes et de conflits intérieurs, mais sans avoir la moindre idée de la cause et de l'effet immédiat et donc du rôle particulier qu'il joue dans son destin, dans des circonstances qu'il semble ne pas pouvoir modifier. Pour l'instant, je ne parle pas de liens spirituels de plus grande envergure - conditions karmiques, causes et effets une, deux ou dix fois plus éloignés - mais de liens de cause à effet directs, visibles, c'est-à-dire visibles si l'on veut bien voir et comprendre.

Combien de fois avez-vous ressenti, pensé, craint et souhaité, comme si le résultat souhaité n'avait aucune incidence sur votre attitude et votre comportement ! Vous craignez de ne pas être aimé et espérez désespérément l'être. Pendant ce temps, il vous échappe que vous pourriez si facilement le déterminer si c'est ce que vous voulez vraiment et si vous agissez en conséquence. Combien de fois craignez-vous de ne pas réussir dans une entreprise, attendant passivement et désespérément que le destin détermine le résultat souhaité ? Mais il ne vous vient pas à l'esprit qu'il existe de nombreux moyens par lesquels vous et vous seul pouvez réaliser ce que vous voulez. En permanence, toutes les énergies sont orientées pour donner l'impression que ce que vous voulez existe dans votre vie. Mais au fond de

vous, vous êtes convaincu que vous ne pouvez pas vraiment l'avoir, mais vous avez honte de l'admettre. Alors, vous prétendez posséder ce que vous pourriez facilement posséder si vous croyiez le pouvoir et si vous dépensiez votre énergie, non pas à faire semblant, mais à l'obtenir réellement. Ce peut être le succès dans n'importe quel domaine. Ce peut être avoir une relation heureuse, être aimé et comblé à tous les niveaux de votre être. Ou encore être un certain type de personne.

Pas étonnant que l'homme soit désemparé. Donc, la première barrière est sa croyance qu'il ne peut pas avoir ce qu'il pourrait avoir si facilement. Le deuxième labyrinthe qui résulte du premier, est sa honte d'une privation inexistante et inutile. Le troisième couloir tortueux du labyrinthe de l'esprit est de faire semblant d'avoir ou pouvoir avoir s'il le voulait, alors qu'il croit le contraire. Bien qu'il croie ne pas pouvoir avoir, il espère néanmoins que le destin le délivrera de sa privation. Il a donc des craintes et des espoirs, tous fondés sur de fausses hypothèses.

L'homme a même peur de lui-même, de son propre inconscient - comme s'il contenait un monstre sur lequel il n'avait aucun contrôle et qui était séparé de ses processus volontaires. De plus, il semble supposer naïvement qu'en faisant semblant qu'il n'existe pas, il restera apprivoisé, mais que lorsqu'il le regardera, il se déchaînera, le forçant à des actions qu'il n'a aucun moyen d'arrêter. Il oublie complètement que son inconscient, c'est lui, et qu'une fois qu'il est conscient, il n'en est pas l'esclave, mais le maître. Au contraire, alors il n'est plus inconscient. Il s'obstine à dire qu'il est impuissant face au fonctionnement de son esprit secret. Il est en proie à des peurs superflues, se demandant s'il parviendra ou non à grandir, à se débarrasser d'un trait de caractère indésirable, à agir de manière constructive, comme si tout cela n'avait rien à voir avec ses choix, mais était le résultat inévitable d'une puissance sur laquelle il n'avait aucune influence.

Même mes amis qui ont déjà fait l'expérience d'une lucidité considérable sur ce chemin ne reconnaissent pas toujours combien de fois ils se sentent ainsi. Cela passe inaperçu. Si seulement vous contrôliez de telles réactions et corrigiez immédiatement cette pensée erronée qui a des effets si profonds sur toute votre évolution et sur votre existence même. Tout ce que vous devez faire après une telle découverte est d'affirmer avec force que c'est vous et vous seul qui déterminez les choix de vos actions, de votre comportement, de vos décisions. Dès que vous l'affirmez, quelque chose commence à se produire à l'intérieur de vous et des facultés jusqu'alors inutilisées commencent à se manifester, d'abord en vous donnant une compréhension encore plus profonde, et ensuite, en vous renforçant de sorte que vous commencez à agir différemment, d'une manière nouvelle et plus productive pour atteindre le but que vous souhaitez. En d'autres termes, vous mettez en mouvement de nouvelles causes en refusant d'être la proie de vos propres aspects destructeurs. Cela nécessite une décision simple, avec une déclaration claire à cet égard.

C'est une transition majeure lorsque vous entrez enfin dans votre vie et découvrez que la solution pour vivre et être heureux est si simple. Cette simplicité repose sur votre volonté de vous passer des faux-semblants les plus subtils pour dissimuler une limitation inutile. Lorsque vous vous débarrassez alors de cette limitation, vous pouvez sortir et obtenir ce que vous souhaitez. Au lieu de vous retirer et de vous éloigner des gens, vous leur tendrez la main. Ainsi, vous ne vous

inquiétez jamais de ne pas être aimé. Au lieu de provoquer une paralysie de vos meilleures facultés, vous les découvrirez et les utiliserez. Au lieu de dire non à la vie, aux gens, au succès, à l'épanouissement, aux expériences diverses, vous direz oui. Au lieu d'attendre, impuissant, que les autres, le destin ou la vie fassent de vous une personne acceptable, et au lieu de vous cacher dans la peur de vous-même, vous déterminerez ce que vous souhaitez, comment l'obtenir et ce que vous ferez des tendances que vous n'aimez pas. Le changement réside dans le fait de faire de son mieux (dans n'importe quel domaine de la vie) plutôt que de donner la meilleure impression. Si vous considérez toutes vos découvertes passées sous cet angle, vous pouvez déterminer la grande différence entre donner la meilleure impression afin que l'on pense le meilleur de vous, ou faire réellement de son mieux afin d'obtenir un résultat spécifique souhaité. C'est la clé même qui détermine le véritable succès que vous souhaitez obtenir dans une vocation, dans une relation enrichissante, dans la croissance et dans l'épanouissement personnel.

Quels que soient les progrès réalisés par nombre de mes amis, il existe toujours cette impuissance imaginaire à vivre, à grandir, par rapport à soi-même et à ce que la vie est censée vous donner. Observez-la et repérez-la. La trouver est gagner la moitié de la bataille. Vous ne pouvez pas faire ce changement décisif si vous ne voyez pas clairement l'état que vous devez laisser derrière vous. Si vous ne voyez pas que vous vivez avec une barrière autour de vous, vous ne pouvez pas découvrir que cette barrière est imaginaire et inutile. Vous ne pouvez sortir sans crainte dans la grande liberté que lorsque vous découvrez que vous n'avez pas osé le faire.

Il est important, à cet égard, que vous découvriez : (a) le sentiment d'impuissance, d'espoir et de crainte vagues que quelque chose se produise ou ne se produise pas, sans voir comment vous pouvez l'influencer ; (b) la cause exacte de votre insatisfaction, la façon dont vous agissez sur base de vos idées et images fausses ; comment vos émotions négatives vous font réagir, ce qu'elles engendrent, et comment cela affecte les autres ; (c) comment vous prétendez avoir ou être ce que vous pensez ne pas pouvoir réellement obtenir ou devenir. Des prises de conscience concises appliquées à des domaines spécifiques de votre vie intérieure et extérieure vous permettront d'émettre des pensées et des intentions dans une direction saine et constructive. C'est la transition dans laquelle vous enlevez les premières barrières, les barrières immédiates. C'est la cause et l'effet directs, observables, sans foi mystique dans les questions occultes.

Combien de fois mes amis adoptent-ils l'attitude suivante: « J'ai une résistance » et s'en tiennent là, comme s'ils n'avaient aucun recours et devaient attendre passivement que cette résistance disparaisse d'elle-même. Il leur vient rarement à l'esprit de dire : « Voici ma résistance. Maintenant que je la connais et la vois, je la rejette. Je n'y cède pas. Indépendamment de ce que je crains par ignorance et à tort, je veux dépasser la résistance. C'est moi qui suis au pouvoir et non ma résistance. C'est ma volonté de vérité et de croissance qui est au pouvoir - le vrai moi qui souhaite tout cela, et non les craintes vagues et infantiles qui causent la résistance. » Ou bien toute leur attitude exprime : « J'ai peur d'être rejeté. J'espère seulement le meilleur, mais je le crains, car je me sens impuissant à influencer les autres pour savoir s'ils vont m'aimer ou non ». En constatant une telle attitude, il sera relativement simple de se dire à soi-même : « Pourquoi ne serais-je pas être

apprécié ? C'est important pour moi. Mes ressources intérieures me fourniront toutes les qualités nécessaires. Je me sentirai vraiment concerné par l'autre personne, au lieu de faire semblant. Lorsque je serai disposé à aimer autant que je souhaite être aimé, je m'aimerai davantage, car il n'y aura pas d'échange ou de demande injuste de ma part, ni de faux-semblants. Ainsi, je croirai à la possibilité d'être aimé. Ce qui me fait défaut, je souhaite sincèrement en prendre conscience et le changer. Puisque je suis le facteur déterminant, ce souhait doit se réaliser dans la mesure de la sincérité de ce désir. »

Une telle action intérieure signifie de prendre les rênes de la vie entre vos mains. Vous êtes encore tous, du moins à certains égards, dans cette clôture première dans laquelle vous ne voyez pas la cause et l'effet immédiats, étant donc impuissants, ou croyant l'être sans même être conscients du fait que c'est ainsi que vous vous vivez. Si vous prenez conscience de tout cela et que vous formulez ensuite délibérément votre intention de changer le processus, en formulant des pensées fortes et claires et des courants de volonté, vous devez franchir ce seuil décisif.

Formuler des pensées claires et nettes et exprimer l'intention du changement que vous souhaitez effectuer à l'intérieur et à l'extérieur ne signifie pas du tout supprimer ou réprimer l'impuissance négative et destructrice. Le refoulement n'est qu'un autre mot pour désigner la supercherie. Mais lorsque vous constatez que vous vous croyez impuissant, que vous croyez que votre désir est sans espoir, que vous faites semblant et que vous vivez dans l'illusion, vous pouvez alors commencer à vivre sérieusement, en vous efforçant d'atteindre les vrais objectifs et en vous dispensant de vous préoccuper de ce que les autres pensent.

On pense souvent que reconnaître un état négatif signifie y rester ou attendre qu'un miracle se produise pour sortir de la situation intérieure négative. Alors que, d'autre part, on suppose qu'exprimer l'intention de ne plus ressentir et réagir selon cette tendance destructrice signifie réprimer et superposer une constructivité qui n'est pas encore naturelle. Il peut en effet en être souvent ainsi. Mais ce n'est pas nécessaire. Exprimez la volonté de sortir des schémas destructeurs et prenez activement en main votre vie et votre développement. Réalisez que vous avez le dernier mot, que le dernier mot doit venir de vous quant à savoir si oui ou non vous allez changer et quand.

Cela n'a rien à voir avec la superposition ou les vœux pieux. Affirmez que vous souhaitez ce type de relation, par exemple, au lieu de ce type de relation. Affirmez que vous souhaitez un type spécifique d'expression personnelle, de vocation, de profession, avec le degré de réussite que vous désirez vraiment. Vous pouvez ensuite vous demander ce que vous avez l'intention de faire pour y parvenir. Vous pouvez également vous demander si vous croyez en la possibilité d'atteindre ces objectifs. Si non, pourquoi doutez-vous ? C'est le lien direct de cause à effet qui doit être clairement établi, réalisé et modifié avant que les liens plus éloignés puissent être établis. Lorsque la cause et l'effet ne peuvent être reliés immédiatement, lorsqu'ils sont une fois (ou plusieurs fois) supprimés, le résultat doit être temporairement accepté, mais seulement tant que les liens ne sont pas établis, tant que la cause et l'effet restent méconnus. Dès qu'ils sont à la surface, cela devient comme les liens directs évidents de cause et d'effet -- le résultat négatif se

dissout instantanément, et de nouveaux effets sont créés. Mais comment pouvez-vous arriver à ce stade plus éloigné (résultats karmiques) si vous ne voyez pas les connexions évidentes, immédiates, accessibles à toute personne de bon sens, une fois que la résistance est abandonnée ? Si vous ne voyez pas ce que vous pouvez faire dès maintenant pour changer ce qui, en vous, crée constamment des résultats indésirables, comment pouvez-vous parvenir à une vision plus large des causes et des effets si souvent attribués à un destin insondable ?

La première phase à cet égard, celle où la cause et l'effet sont évidents si l'on choisit de les voir, n'a rien à voir avec la foi spirituelle, avec des facteurs métaphysiques. Il suffit de voir ce qu'il y a à voir, ce que même vos proches savent, mais n'osent pas vous dire parce qu'ils sentent à juste titre que vous pourriez être blessé et qu'ils ne veulent pas accepter ce qu'ils observent. À cause de cet aveuglement volontaire et craintif, vous êtes paralysé, vous ne bougez pas là où vous devriez. En guise de compensation, vous luttez et bougez trop là où vous pourriez être sereinement tranquille. Je parle des mouvements intérieurs de l'âme. Dans un bon équilibre, il y a un calme dans lequel vous laissez le résultat de vos efforts venir à vous sans effort de votre part.

Un point distinctif majeur de l'homme dans l'évolution est son attitude face à l'effort. L'effort libre, spontané et joyeux est le résultat de l'éveil spirituel. L'effort contre sa volonté, parce que la vie l'exige, qui semble être imposé à l'individu, est le résultat du fait qu'il est encore enfermé dans sa compréhension limitée de la réalité spirituelle. Oui, les hommes doivent aussi faire des efforts, car celui qui cesse de faire des efforts cesse de vivre. Mais leur effort est toujours laborieux, à contre-courant. Intérieurement, ils préfèrent ne pas faire d'effort. Leur idée du bonheur, leur but final d'accomplissement, c'est le non-effort, dans un sens de stagnation. Leur vision des choses revient à croire qu'il existe un état final dans lequel on ne fait absolument rien. Ils redoutent même d'entendre de tels mots parce qu'ils imaginent que la vérité est laborieuse et empreinte de l'effort forcé et laborieux qu'ils utilisent, le seul qu'ils connaissent. Ils aspirent à un état de stagnation complète, de non-mouvement, pour ainsi dire. Ce serait la mort. C'est pourquoi les personnes à ce stade ont particulièrement peur de la mort. Celui qui a déjà atteint la réalisation que l'effort est le bonheur, que le mouvement n'est pas une corvée, mais plutôt le bonheur lui-même, ne craint pas la mort, car il ne la souhaite pas. A ce stade, l'effort devient sans effort. C'est un mouvement joyeux au rythme magnifique. Il répand plus de joie, d'épanouissement, de paix, d'accomplissement, de repos. Au tout début, il peut s'agir de vaincre une certaine résistance à l'effort, mais on le fait volontairement dans un libre choix parce que le résultat souhaité vaut l'effort. Ainsi, le dépassement conduit rapidement à un état où l'énergie s'auto-génère. Un élan est créé dans lequel l'effort devient fluide. Il cesse bientôt d'être ressenti comme un effort. Il devient un mouvement parfait, se balançant sans cesse vers un nouvel épanouissement constructif et l'expression de soi.

L'effort consenti contre son gré (pour se conformer, pour obtenir l'approbation ou éviter la désapprobation, parce qu'il est simplement nécessaire pour survivre, alors que l'on supporte mal cette nécessité) fatigue et rend donc chaque nouvel effort encore plus laborieux, provoquant un plus grand ressentiment. L'effort libre et volontaire, résultant d'un choix et de la reconnaissance de son caractère équitable, ne fatigue jamais.

Si vous considérez votre chemin individuel de ce point de vue, mes amis, et que vous interrogez les mouvements de votre âme, vous pourrez en tirer des réponses déterminantes. Que pensez-vous de l'effort requis pour vos tâches quotidiennes, de l'effort pour ce chemin, de l'effort pour la vie en tant que telle ? Devez-vous être constamment poussés, peut-être par vous-même et par la vie, alors qu'une autre partie de vous résiste ? Si c'est le cas, le ressentiment envers la vie elle-même doit être beaucoup plus fort que vous ne le pensez. Il est important de le vérifier. Ou bien êtes-vous arrivé, au moins dans certains domaines, là où votre effort est fluide, là où vous vous êtes déjà mis dans l'élan, là où l'effort auto-généré vous porte et où vous n'avez plus besoin de vous discipliner ? Dans ce cas, vous ne ressentez plus l'effort, mais vous ressentez un mouvement et vous appréciez ce mouvement. Alors vous avez véritablement franchi un seuil important. Mais l'effort volontaire doit d'abord être exercé par soi-même et sans ressentiment afin de générer un élan suffisant pour qu'il devienne fluide. Lorsque cela se produit, tous les blocages, tous les problèmes, toutes les barrières peuvent être enlevés avec la plus grande facilité. Vouloir, et exprimer la volonté de fournir un effort suffisant, sans ressentiment et sans travail, n'est possible que si l'on comprend que cet effort ne conduit pas à la privation, à l'esclavage, à la souffrance, mais à l'expérience heureuse, à la liberté et au plaisir.

Au fil des années, nous avons abondamment discuté du fait que l'idée fautive est responsable de toute souffrance. Cela inclut les barrières illusives, l'effort laborieux, ressenti, fatigant. L'homme se met dans la position paradoxale de s'épuiser dans une prison inexistante. Il travaille, il est esclave et il s'étend à force de s'acharner sur les barreaux illusives d'une prison, alors qu'il refuse de sortir et de se diriger librement vers une plus grande expansion, une maîtrise joyeuse de soi et des forces universelles, et vers le bonheur.

Dans la recherche d'images, dans la découverte de soi, vous avez trouvé et continuez à trouver un certain nombre d'idées fautes, générales et personnelles. Maintenant, mes très chers amis, si vous prenez toutes ces idées fautes, que vous les mettez ensemble et que vous cherchez un dénominateur commun, vous devez inévitablement constater que toute conclusion erronée équivaut à un concept limité de la vie, de la création, de l'univers, du soi. Vous souffrez parce que vous croyez que la souffrance est nécessaire et inévitable. Si l'homme croit qu'il doit saigner, il va naturellement se couper afin d'accomplir cette loi imaginaire. Il doit alors en avoir la confirmation. C'est la nature de toutes les images. La limitation que l'homme attribue à la vie et à sa relation à la vie équivaut toujours à une attitude arbitraire de type soit/soit. Nous avons également abordé ce point à plusieurs reprises. Cette attitude qui limite gravement et faussement la réalité spirituelle, les forces cosmiques à la disposition de l'homme, se résume à ce qui suit. En dehors de l'idée fautive que la souffrance est une nécessité et qu'il faut donc souffrir, l'attitude de l'un ou l'autre a trois subdivisions importantes contenues dans toutes les images de masse et personnelles. (1) Soit ceci est bon, soit cela est mauvais; c'est noir ou blanc, bien ou mal. (2) Il n'y a que deux alternatives également indésirables. Aucune autre voie ne semble ouverte. (3) L'idée fautive que l'on ne peut choisir qu'une seule forme désirable ou un nombre limité de formes désirables d'expression et d'accomplissement de soi, tandis que les autres doivent être abandonnées. C'est soit tel ou tel épanouissement, pas les deux - deux modes de vie apparemment mutuellement exclusifs.

Nous avons discuté de toutes ces attitudes de type soit/soit, mais il est important de les comprendre dans ce contexte. Voyons maintenant, une fois de plus, pourquoi ces limitations sont si fausses et si dommageables. Lorsque vous cherchez la clarté dans une question et que vous la considérez simplement du point de vue du bien ou du mal, du bon ou du mauvais, il s'agit d'une évaluation superficielle et insuffisante qui laisse de côté de nombreux aspects importants, de nombreuses considérations de la réalité qui ne peuvent être trouvées au niveau restreint de l'un ou l'autre. L'étendue et la profondeur de la réalité sont beaucoup plus vastes. Cela se produit uniquement parce que vous n'abordez pas les problèmes dans un esprit de vouloir réellement voir si oui ou non elle est constructive, productive, affirmant la vie plutôt que l'inverse, si elle est génératrice de croissance pour toutes les personnes concernées (et c'est, après tout, la question centrale de toutes les questions de la vie), ou limitative et destructrice pour les personnes impliquées ; et pourquoi est-elle constructive et pourquoi est-elle destructrice, et ce qui est constructif, et ce qui ne l'est pas à propos du bien et du mal, du bon et du mauvais. Ce que vous avez l'habitude de faire dans ce soit/soit, c'est d'assumer rapidement une règle toute faite sans la remettre en question. Vous faites aveuglément écho à quelque chose sans trop savoir pourquoi. Et si vous êtes mis au défi, vous vous sentez acculé et vous appuyez sur l'autorité et le conformisme sans jamais utiliser vos propres ressources et votre esprit pour découvrir pourquoi vous adoptez ou rejetez, pourquoi vous approuvez et pourquoi vous condamnez. Il ne vous vient pas à l'esprit que des considérations autres que le bien ou le mal peuvent exister dans une question. Votre manque d'interrogation sur les véritables questions vous fait négliger la portée réelle qui vous mènerait bien au-delà de la barrière. La barrière des normes incontestées du bien et du mal semble être une protection contre la désapprobation ou le rejet. Ainsi, vous vous enfermez, avec pour résultat de devoir constamment faire face à de mauvais choix, des choix qui n'existent pas en réalité, mais qui existent uniquement parce que vous avez adopté des points de vue différents des vôtres. Le fait d'adopter de tels points de vue et de telles normes sans les remettre en question, sans les approfondir, sans s'attaquer aux vrais problèmes, sans même la volonté de voir ce qui est vraiment important et vrai, découle du souci de se conformer, d'obtenir l'approbation et d'éviter la désapprobation, plutôt que de se préoccuper sincèrement du problème lui-même. Nous retrouvons ici ce que j'ai mentionné en premier lieu : vivre sincèrement ou vivre pour faire semblant; le fait d'assumer une opinion toute faite est toujours lié au faux-semblant, au besoin de se préoccuper de ce que les autres pensent.

La suivante est le choix entre deux alternatives également indésirables. Un choix aussi limité et négatif doit bien sûr être le résultat d'une conclusion erronée tout aussi limitée et négative. La contre-vérité ne peut qu'engendrer d'autres erreurs. Elle ne peut pas engendrer la vérité. Les conclusions erronées sont toujours le résultat d'idées périmées, stagnantes, sans fraîcheur, obsolètes, qui restent incontestées. Si vous n'osez pas remettre en question vos propres tabous, vous ne pouvez pas élargir l'horizon de votre vie et trouver tant de belles possibilités. Vous êtes condamné à faire constamment des choix entre des alternatives tout aussi indésirables et douloureuses les unes que les autres.

Le troisième choix est l'hypothèse selon laquelle vous croyez à tort que seul un degré limité d'épanouissement et de bonheur existe. Vous devez choisir entre tel ou tel objectif, désir, souhait. Est liée à cela, l'idée que votre bonheur ou votre

épanouissement prive quelqu'un d'autre de son bonheur, de sorte que vous n'osez pas souhaiter le vôtre, de peur d'être égoïste. À l'intérieur des barrières, l'univers est si limité qu'il n'y a pas assez de place pour une vie complète de chaque être créé, et même un domaine d'épanouissement semble priver un autre de cet épanouissement particulier. Mais au-delà de la clôture, là où l'envie et la jalousie n'existent pas, il n'y a pas non plus de telles limitations. Là, l'univers est vu pour ce qu'il est vraiment : illimité. À l'intérieur des clôtures, vous pensez que vous devez faire des choix. Ces choix n'ont pas besoin d'être faits au-delà des clôtures.

Vous ne pouvez pas sortir de la clôture sans découvrir que vous êtes une créature libre et responsable. Cela implique notamment la volonté et l'empressement de remettre en question toutes les doctrines, règles, règlements et opinions qui vous ont été transmis. Cette remise en question doit se faire de manière approfondie et indépendante, en examinant minutieusement les questions vraiment importantes de la vie et de la croissance. Vous devez refuser d'accepter une opinion sans en déterminer vous-même la validité. Vous devez apprendre à déterminer vous-même ce que vous voulez, ce que vous pensez, le prix que vous êtes prêt à investir pour obtenir ce que vous souhaitez, si cela constitue un échange suffisant et équitable. Vous devez apprendre à puiser en vous les ressources et la force nécessaires pour obtenir ce que vous souhaitez. Si vous déclarez que vous le souhaitez et que vous voulez réaliser la condition préalable nécessaire en vous, la réponse doit venir de votre moi supérieur. Vous y trouverez les compétences dont vous avez besoin. Une formulation claire et concise de ce que vous souhaitez, de la manière dont vous devez vous développer, de l'endroit où vous avez besoin d'aide, en le prononçant, fera surgir des réponses de la source la plus profonde de vérité et de sagesse de l'intérieur, des forces cosmiques en vous.

Lorsque vous comprendrez pleinement l'immédiateté de la cause et de l'effet que constituent les premières barrières, les parties les plus proches de votre labyrinthe privé, vous serez alors en mesure de supprimer les barrières qui sont le résultat de liens ultérieurs. Comment pouvez-vous comprendre une condition karmique (autrement qu'en théorie) si vous ne faites pas d'abord pleinement l'expérience de la vérité de la cause et de l'effet immédiats ? Par exemple, une relation est disharmonieuse, mais vous ne voyez pas comment vous y contribuez constamment par les actions, les pensées et les sentiments que vous émettez. Après avoir pris conscience de cela, vous avez une possibilité immédiate de changer la relation. Mais lorsqu'un individu continue à avancer dans l'aveuglement, il en arrive à se retrouver seul, à ne plus avoir de relation, à vivre dans des conditions dans lesquelles une nouvelle relation semble presque impossible à créer. Voilà donc la cause et l'effet plus éloignés, moins faciles à déterminer. Mais la compréhension et l'expérience de ce phénomène surviennent également lorsque les phases plus immédiates ont été traitées.

Afin d'aborder les situations de cause à effet moins évidentes, il est important de comprendre une contradiction manifeste. D'une part, vous entendez et par une compréhension plus profonde de vous-même, vous commencez à vous convaincre que la souffrance est inutile. D'autre part, l'acceptation et le renoncement à votre volonté propre sont nécessaires pour être en harmonie intérieure. Cela semble, en effet, être une contradiction qui peut susciter la perplexité et la confusion. Maintenant, quand je parle d'acceptation, est-ce que je veux dire acceptation de la

souffrance? Bien sûr que non. Dans un sens large, cela peut temporairement sembler être le cas, mais l'accent est entièrement différent. L'accent est mis sur le fait que vous devez apprendre à accepter vos propres limites et leurs conséquences. Si vous vous rebellez contre votre ignorance passée parce qu'elle vous cause des difficultés actuelles, cette rébellion fait obstacle à l'élimination de ce qui a causé ces difficultés au départ.

Accepter ses propres limites ne signifie pas se résigner et vouloir rester dans cet état limité. Il s'agit plutôt d'une véritable responsabilité envers soi-même. Cela signifie la conscience que vous êtes une créature libre à laquelle on n'interfère pas avant qu'elle ne découvre sa force et sa liberté. Il est en effet merveilleux qu'il en soit ainsi. Lorsque l'homme ne peut pas accepter ses limites, il n'accepte pas la responsabilité de soi et ne peut donc pas sortir de la clôture. Les conséquences de votre ignorance passée doivent être acceptées, mais seulement tant que vous persistez à conserver l'ignorance ou l'idée fausse qui a créé la souffrance. Au moment où vous vous levez et décidez vraiment de vouloir changer -- ce qui semble exiger le courage d'une honnêteté absolue envers soi-même, si difficile pour beaucoup --- la cause négative passée se dissout et vous ressentez la liberté intérieure d'exprimer le bonheur et de le désirer pleinement, sans tension, sans urgence, sans culpabilité, sans la peur du malheur (qui serait un souhait négatif de bonheur). Calmement et avec certitude, vous saurez que vous pouvez avoir tout le bonheur que vous souhaitez, qu'il n'interfère avec aucune question constructive dans le monde et qu'il ne prive personne. Rien ne s'y oppose. Telle sera la condition de l'âme au moment où vous serez vraiment prêt à changer la cause qui a provoqué l'effet du malheur. Lorsque cette décision est pleinement prise, les liens de cause à effet plus éloignés deviennent immédiatement accessibles.

Plus vous établissez et expérimentez les liens immédiats de cause à effet, plus vous devez vous sentir en sécurité et plus vous faites confiance à la nature de l'univers et à son caractère bienveillant. Au fur et à mesure que vous supprimez les barrières les unes après les autres, une confiance s'établit que vous pouvez transmettre par les courants que vous émettez lorsque vous traitez des effets plus éloignés. En d'autres termes, lorsque vous vous trouvez dans une situation qui est manifestement le résultat d'une longue réaction en chaîne de croyances négatives et d'idées fausses, l'apparente impuissance extérieure à changer la situation va céder parce que, au fur et à mesure que votre conscience intérieure change, vous envoyez et exprimez avec confiance le souhait d'une réalisation en sachant que cela est conforme à la réalité spirituelle dans la mesure de votre changement intérieur. C'est ainsi que vous construisez la nouvelle condition. Une telle expression de confiance est possible après avoir fait l'expérience, encore et encore, de l'autonomie et de ses résultats, par opposition à l'aliénation, à l'emprisonnement de soi et à ses résultats. Cette connaissance de la loi qui doit s'accomplir apportera sa preuve. La confiance que vous émettez doit vous revenir. Vous saurez profondément, sans aucun doute, que vos concepts limités ont engendré leurs résultats, que votre compréhension de l'abondance de la création doit engendrer des résultats correspondants. Cette connaissance est comme un rayon qui se propage et doit revenir dans sa totalité.

Je me rends compte que cet exposé n'a pas été facile. Il nécessitera une étude très intensive - une étude intérieure - et surtout, une application à vous-même afin que ce ne soit pas seulement une compréhension générale et théorique. Vous

devez déterminer où, en vous-même, vous vous limitez dans un soit/soit, dans l'idée que la souffrance est inévitable, dans l'ignorance du pouvoir inhérent à votre savoir, et dans la formulation concise de celui-ci. C'est ainsi que votre univers se ferme à vous et érige vos barrières. Créez votre propre élan afin de basculer dans l'effort sans effort concernant votre développement, votre suppression des barrières, votre épanouissement et votre expression de soi. L'effort sans effort devient le mouvement de ce chemin lui-même.

Et maintenant, mes chers, je suis prêt à répondre à vos questions.

QUESTION: Ma fille a besoin d'un peu de conseils et d'une aide supplémentaire. L'été dernier, vous l'avez aidée avec certains conseils, certaines de ses culpabilités. Elle a trouvé que c'était le cas, mais elle n'a pas été capable de s'y connecter émotionnellement. Elle a essayé et fait beaucoup d'efforts, mais ce n'était pas sans effort - je peux le voir. Elle a essayé frénétiquement. Et je ne sais pas si cela la bloque ou non. Elle ne peut pas le changer en courant positif. Quelle est la prochaine étape ?

RÉPONSE: Il est parfois impossible d'indiquer une prochaine étape spécifique, car cela dépend de sa réponse. Il peut s'agir d'un nombre quelconque d'aspects qui mènent au même noyau du problème. Cela peut être là où une réponse intérieure se produit. Il faut donc essayer jusqu'à ce que l'on trouve un aspect où il y a un déclic. L'angle sous lequel on l'aborde ne fait aucune différence. Il s'agit de chercher l'approche où elle résiste le moins, où elle a le moins peur.

L'une de ses principales pierres d'achoppement est un choix extrêmement fort de l'un ou l'autre. C'est exceptionnellement fort dans son cas. C'est : "Soit je suis heureuse, soit je suis malheureuse. Si je suis heureuse, il doit y avoir la perfection sur tous les plans. Alors je vivrai. Si je suis malheureuse, je dois mourir." Il n'y a rien entre le bonheur parfait et l'anéantissement absolu. C'est ce qui la rend si frénétique.

Ce conseil peut l'aider à sortir de la confusion actuelle. Le conseil est qu'elle essaie de contacter l'intelligence cosmique illimitée en elle et autour d'elle pour l'aider à voir que ce soit/soit est faux, illusoire. Tant que l'homme désire une expérience positive par peur de l'opposé négatif, il s'engage dans la confusion et l'erreur ; par conséquent, ses pensées et ses émotions sont encombrées de débris et constituent un obstacle plutôt qu'une aide pour atteindre le bien. C'est ce que je voulais dire à propos de l'apparente contradiction entre l'acceptation et le fait de savoir que la souffrance n'est pas nécessaire. Il semble difficile d'atteindre l'état d'exprimer un courant de oui pour le bonheur sans craindre son contraire.

Peu importe par quel chemin vous arrivez à la vérité. La vérité est qu'il n'y a rien à craindre, qu'il n'y a pas de souffrance. Vous pouvez arriver à cette conclusion en trouvant inutile d'accepter la souffrance, et vous pouvez réussir à vous débarrasser de la peur. Ou vous pouvez arriver à la même conclusion en devant traverser la peur pour découvrir qu'elle était une illusion. Derrière le mur de la souffrance apparente, de l'anéantissement et de la peur, se trouve la réalité spirituelle de la félicité éternelle et immuable. Dans sa méditation, elle devrait travailler sur ce facteur, en exprimant le souhait d'entrer dans un concept véridique sur sa peur frénétique. Les blocages disparaîtront alors, la voie sera ouverte. Si elle

désire vraiment éliminer la menace imaginaire, formuler de manière concise ce qu'elle craint, et qu'elle désire ensuite réaliser son irréalité, la réponse doit venir. Chaque fois que l'on médite de cette manière, en toute bonne foi et sincérité, dans la plénitude de la volonté, les réponses viennent.

Préparez-vous aux questions. Ne laissez pas passer l'occasion. Plus elles sont personnelles, mieux c'est pour vous tous.

Si vous pouvez utiliser et appliquer à vous-même, ne fusse qu'à moitié, ce que j'ai dit ce soir, vous commencerez alors à dissoudre les barrières dans l'air raréfié dans lequel elles sont réellement. Elles n'ont aucune substance réelle. Lorsque vous découvrez la liberté et que vous vous rendez compte qu'il n'y a pas de chaînes, pas de barrières, pas de murs de prison, que vous n'êtes pas sans défense, que vous pouvez constamment influencer et modeler votre destin, votre vie immédiate, alors il y a un bonheur que vous ne pouvez pas imaginer - l'absence de peur de vivre, la facilité de grandir, la beauté de l'expérience, la riche variété de l'expérience sans harcèlement, et la félicité de grandir régulièrement. Ce bonheur ne peut être décrit. Tout cela vous attend. Il est juste là, là où vous êtes maintenant.

Je vous bénis une fois de plus, mes amis, avec tout l'amour qui existe dans l'univers, avec toute la force. Faites-la vôtre, car cette force est une force sans effort. En connaissant la vérité, vous devez découvrir que vous êtes effectivement libres d'utiliser les richesses que Dieu a pour

*Conférence n°128 par Eva Pierrakos le 30 octobre 1964 (version non éditée).
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: " Limitations
created through illusory alternatives ".*

Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 01/12/2021.

© Pathwork Foundation